

posée, le résultat de cet expédient ne pouvait être douteux. M. Rieger, dans un voyage à Vienne, tenta un suprême effort pour assurer l'exécution des engagements pris par le souverain. Moins heureux que Deak, il échoua dans ses efforts. Il fut, à son retour à Prague, l'objet d'une chaleureuse ovation. On vit alors un singulier spectacle : le ministère Hohenwart donna sa démission (novembre 1871); M. de Beust — pour des raisons encore mal connues — fut relevé de ses fonctions de chancelier et chargé de l'ambassade de Londres; M. Andrassy, chef du cabinet hongrois, fut nommé à sa place et assura la prépondérance magyare dans les conseils de la monarchie.

Le nouveau ministère allemand, présidé par M. A. Auersperg, obligea le roi à se dégager des promesses qu'il avait faites à la Bohême et invita tout simplement la diète de Prague à envoyer des députés au Reichsrath. Les persécutions recommencèrent de plus belle contre la presse slave, et l'on vit — spectacle inouï dans les annales d'aucun pays — la police confisquer dans les lieux publics les exemplaires du manifeste impérial qui reconnaissait les droits du royaume de Bohême et promettait de les renouveler par le serment du couronnement. La diète de Bohême refusa de traiter avec toute autre personne qu'avec le roi légitime et fut dissoute. Les autres diètes furent également dissoutes (25 novembre); un nouveau Reichsrath fut convoqué; malgré l'absence des fédéralistes, il se trouva en nombre suffisant pour se réunir. Ainsi le dualisme fut remis en vigueur, et les espérances de la Bohême indéfiniment ajournées. Les Tchèques continuèrent à refuser de se rendre au Reichsrath.

Progrès économiques et artistiques; réformes libérales

Détournons un instant nos regards de ces conflits pénibles et irritants entre la raison d'État et les droits historiques ou nationaux. Si la plupart des peuples de l'État Austro-Hongrois n'ont pas réussi à réaliser l'idéal politique